

ECHO D'UNE JEUNE VOIX

C'est avec joie, quoique non pas sans une légère appréhension, que nous sommes venus grossir les rangs de ceux qui nous ont devancés de une ou plusieurs années au collège. La franche gaieté et l'amitié que nous avons trouvées parmi nos frères ont bien dissipé les noirs sentiments qui pouvaient nous agiter. D'ailleurs, le travail dispense de l'ennui, et c'est pour travailler que nous sommes venus ici. Le peu d'expérience que nous avons de la vie missionnaire nous a convaincus que la moisson est grande et qu'il y a peu d'ouvriers ; dans le but de devenir des ouvriers de Dieu nous allons travailler avec courage. Nous avons pour nous la jeunesse, la santé et une grande confiance en Celui qui connaît nos cœurs. Puisse-t-il augmenter notre nombre dans les années futures et nous faire grandir en saintes connaissances et en sagesse. F. C.

RÉDACTION.

Nous souhaitons la bienvenue aux jeunes amis qui sont venus remplir les places laissées vides par le départ des gradués.

La présence fortuite de ceux qui composent le contingent de 1899 a comme renouvelé l'atmosphère du collège tant la plupart d'entre eux paraissent jeunes. Dans leur compagnie on se sent physiquement rajeunir ; par compensation, nous espérons qu'en nous coudoyant ils rajeuniront de cœur et d'âme, car le parfum théologique doit nécessairement l'emporter sur tout autre parfum.

Ce n'est pas peu de chose, n'avoir pas de barbe et être assis déjà sur les bancs d'une faculté !

En voyant ces visages imberbes nous ne pouvons pas nous empêcher de croire qu'en notre qualité d'anciens, nous ne devons pas exercer sur eux un certain degré d'une autorité paternelle ; nous le faisons avec d'autant plus de plaisir que l'Ecclesiaste a dit : "Le jeune âge et l'adolescence ne sont que vanité." Mais ne nous fâchons pas, mes enfants.